ART EXHIBITION CATALOGUES REPUBLISHED ON MICROFICHE

Published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
45 South Street
Bishops Stortford
Herts CM23 3AG
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck
New Jersey 07666
USA

Date of publication and production of master: 1975

Series: Each title is given a seven-figure serial number placed in the top right hand corner of the microfiche title strip. This is an accession number. The first figure indicates the number of the list in which the title first appears: the first three-figure group signifies the gallery or museum; the second three-figure group the accession number for that title.

Copyright: Filmed by permission of the copyright holders. The microfiche edition is the copyright of Chadwyck-Healey Ltd, 1975.

Location of original: The National Art Library, Victoria and Albert Museum, London

Note:

Some text and illustrations are lost through tight binding. This is a problem which we regret we have found unavoidable since we are only filming at the Victoria and Albert Museum those catalogues that cannot be found in other London locations.

William Hogarth

Genève *Cabinet des Estampes*

Couverture No 113

WILLIAM HOGARTH

(1697 - 1764)

L'ŒUVRE GRAVÉ

CABINET DES ESTAMPES

(Musée d'Art et d'Histoire)

GENÈVE

26 juin - 15 septembre 1968

L3498
23-VIII-1968

Se promener autour des échoppes d'une foire; assister à des marchés qui, bien que minimes dans leur objet, mettent en jeu tous les détours de la cupidité; surprendre mille traits de mœurs ou de caractère; saisir les différences de tant de natures à beaucoup d'égards semblables, et parvenir, par une étude aussi facile et aussi animée, à une connaissance plus avancée de soi-même et des autres, c'est un passe-temps plein d'attrait ».

Ce besoin d'analyser dans les détails la vie quotidienne afin de mieux connaître les caractères essentiels de l'homme, Rodolphe Töpffer l'avait acquis avec son père. Adam Töpffer, qu'on a souvent surnommé le Hogarth genevois, avait découvert en Angleterre les célèbres suites du grand caricaturiste. Il avait rapporté à Genève les exemplaires du Rake's Progress, du Mariage à la mode et de la Vie d'une fille perdue qu'il commentait avec délices, d'après Baud-Bovy, pour ses amis durant les soirées d'hiver. Il y avait pris le goût de fixer des observations faites sur le vif au cours de nombreuses promenades qu'il faisait en compagnie de son fils.

Les Töpffer n'étaient pas les seuls Genevois à admirer l'œuvre de Hogarth. Depuis Liotard, artistes et amateurs se rendaient volontiers outre-Manche; ils trouvaient dans l'art anglais en général, dans celui de Hogarth et de Constable en particulier un écho à leur sensibilité. Il existait entre Britanniques et Genevois des affinités réelles qui ont engendré de nombreux échanges.

Le visiteur de cette exposition ne s'étonnera donc pas de trouver à Genève la totalité de l'œuvre gravé de Hogarth. Ces estampes ont été acquises par la Ville dans le courant du XIXe siècle, grâce à la générosité de plusieurs collectionneurs qui ont fait des legs au Musée Rath et au Musée des arts décoratifs. En 1910, quand le Musée d'art et d'histoire fut fondé, on a groupé les collections de gravures de ces deux musées et celles de la Fondation Revilliod de l'Ariana, pour former notre actuel Cabinet des estampes.

Il existait cependant quelques lacunes que le British Museum et la Galerie Colnaghi de Londres ont bien voulu combler. Le British Museum nous a fait l'honneur de nous prêter en plus dix dessins originaux et la Bibliothèque publique et universitaire de Genève quelques ouvrages illustrés. Le Musée d'art et d'histoire exprime sa vive reconnaissance à M. Edward Croft-Murray, conservateur du Cabinet des estampes du British Museum, à Mr A. H. Driver de la Galerie Colnaghi et à M. Marc-Auguste Borgeaud, directeur de la Bibliothèque publique et universitaire.

Charles Goerg
Conservateur des estampes

Les centres artistiques du XVIIIe siècle ne se trouvent plus à Rome, Amsterdam ou Madrid, mais se situent à Paris d'abord, à Venise, et à Londres enfin. Dans le domaine pictural, l'Angleterre qui avait accueilli Holbein, puis Van Dyck, ne possédait aucune tradition et ses peintres se bornaient à plagier Ténier et les petits maîtres hollandais, à exécuter des portraits d'apparat sans caractère et des copies d'après les Italiens.

Enfin Hogarth vint et avec lui naissait une peinture originale, de niveau européen. Profondément enraciné dans sa Londres natale, il en fait son modèle, et parvient au plus près, avec un œil impitoyable, à créer l'univers foisonnant de toute une société.

Le regard critique ne manque pas de rejoindre le jugement du moraliste. Jamais les livres de morale ne se sont multipliés avec autant de complaisance que dans ce siècle de libertinage, et le peintre dénonçant les vices de ses contemporains les décrit avec un réalisme qui lui fut reproché. Cette composante de la peinture de Hogarth se double d'un aspect littéraire: l'anecdote.

L'anecdote, qui jouissait d'une faveur exceptionnelle, trouve son origine dans l'art de raconter de façon plus ou moins piquante et spirituelle certains détails curieux, pour éclairer la psychologie d'une personne, d'une société, ou les dessous d'un événement historique. Traduite picturalement, elle permet non seulement de souligner et de cerner la pensée, mais de forcer le spectateur à déployer sa mémoire et son imagination. La peinture de Hogarth concentre les anecdotes et les suggère. Les pièces de théâtre, les pantomimes, les nouvelles érotiques, les commentaires *poétiques* qui ont suivi certaines de ses œuvres, attestent de son pouvoir de l'imaginaire et de ses liens profonds avec le théâtre. (Cf. III. Le Mélodrame bourgeois).

Dessin, peinture et gravure constituaient généralement au XVIIIe siècle les trois étapes qui permettaient au peintre de créer, d'*achever*, et de diffuser son œuvre. La gravure, jouant un rôle analogue à celui de la photographie, était souvent exécutée par des artistes *spécialisés*.

La supériorité de Hogarth, c'est de pouvoir graver lui-même sa propre peinture et de posséder suffisamment de métier pour garder à chaque technique son caractère spécifique. Il est donc possible de considérer son œuvre graphique avec autant de sérieux que son œuvre picturale et de ne pas faire de distinction trop rigoureuse entre *gravures de reproduction* et *gravures originales*. Cependant le caractère volontairement populaire des *gravures originales* se traduit par le style expressionniste et linéaire des *Quatre Degrés de la Cruauté* de *la rue de la Bière* et de *la ruelle du Gin*. Dans ces gravures surtout, Baudelaire a retrouvé ce « je ne sais quoi de sinistre, de violent et de résolu, qui respire dans presque toutes les œuvres du pays du spleen ».

Détacher Hogarth de son temps, c'est enlever à la fleur son parfum. Il est trop lié à l'actualité, aux événements, aux mœurs de son époque pour être compris sans le secours de l'histoire. Est-ce à-dire que seuls les historiens, moralistes et sociologues peuvent s'intéresser à son œuvre ? Une question ainsi posée, ne tient compte que du seul contenu, ignorant les formes qui lui donne vie. Certes les écrivains et critiques du XVIIIe siècle retrouvaient des souvenirs de personnages, d'anecdotes et même de traits d'humour qui leur étaient familiers et sur lesquels ils s'étendaient à loisir, mais ils justifiaient souvent leur intérêt par un jugement sur le « rendu de l'expression », sur la composition et le dessin. L'art de William Hogarth, s'il a perdu aujourd'hui de sa puissance allusive, reste profondément vivant. Il retrouve, peut-être grâce à Goya et Daumier, l'intérêt qu'il mérite, car, centré sur l'homme et son comportement, il s'est libéré de l'imitation et a contribué à la naissance de la caricature moderne.

Armand Brulhart

1

I. L'HOMME ET L'ŒUVRE

1 GULIELMUS HOGARTH
Se ipse Pinxit et Sculpsit 1749. 342 × 262. P. 181. Gravure exécutée d'après son Autoportrait peint en 1745 (National Gallery, Londres), d'où l'inversion. Hogarth s'est représenté sur un tableau en médaillon posé sur trois livres de Shakespeare, Swift et Milton. Sur sa palette, la ligne serpentine — The Line of Beauty — traduit un aspect de son esthétique future contenu dans *The Analysis of Beauty* (cf cat. 2). Sur la gauche Trump (Trompette), le chien préféré de l'artiste et au centre un burin ne figurant que sur la gravure.

2 THE ANALYSIS OF BEAUTY
London, Printed by J. Reeves for the Author, 1753, 280 × 223, in-4, 158 p. 2 pl. Hogarth avait annoncé son intention d'écrire un court traité in Quarto dans le *Covent-Garden Journal* du 24 mars 1752. Cependant, dès 1731, il formulait ses pensées sur l'art dans sa correspondance, et dans ses gravures, il s'attaquait à l'esthétique de *mauvais goût* de William Kent et Burlington, néopalladiens, et à celle du cercle des *connaisseurs*, admirateurs des seuls italiens (cf.: allusions dans Harlot's Progress, Rake's Progress, — Marriage à la mode, cat. 68 à 88)
La beauté, pour Hogarth, n'est pas la beauté morale de Shaftesbury, ni le beau idéal de la Renaissance, la beauté est avant tout formelle, elle dépend de l'œil dont la fonction est de voir, *voir de nos propres yeux*, écrit l'artiste. C'est la ligne serpentine qui correspond au *sublime de la forme*. Elle se

trouve manifestée dans le corps humain, possède les qualités de grâce et d'élégance capables de plaire et répond aux principes généraux de la beauté: *La Convenance, la Variété, l'Uniformité, la Simplicité, la Complication et la Quantité.* (Bibliothèque Publique et Universitaire, Genève)

3 L'ANALYSE DE LA BEAUTÉ
Destinée à fixer les Idées vagues qu'on a du goût. Paris, chez Arthus-Bertrand, 1805, 2 vol.
Cette première traduction en français fut l'œuvre de Jansen, bibliothécaire de S. E. Mgr. de Talleyrand-Périgord. Précédée d'une vie de Hogarth, elle comprend aussi une *Notice chronologique historique et critique de tous les ouvrages de peinture et gravure.*

4 Pl. 1 ANALYSIS OF BEAUTY
Designed, Engraved, and Publish' by Wm Hogarth, March 5th 1753, *according to Act of Parliament.* 346 × 490. P. 195. 3/3.
Au centre de cette planche, la statue de la Vénus de Médicis (13) symbolise la grâce et l'élégance. Un serpent s'enroule autour de la colonne de support à côté d'elle, serpent que l'on retrouve dans le fameux Laocoon (9) que Lessing prendra pour titre de son livre en 1766. L'Hercule Farnèse de Glicon(3 et 4), l'Antinous du Vatican (6), L'Apollon du Belvédère (12) et des illustrations de Dürer (55), forment un éventail du goût au XVIIIe siècle.

5 Pl. 2 ANALYSIS OF BEAUTY
Designed, Engraved, and Publish' by Wm Hogarth, March 5th 1753, according to Act of Parliament. 370 × 498. P. 196.
Un tableau, peint vers 1750, et intitulé *The Wanstead Assembly*, correspond au panneau central de cette gravure (South London Art Gallery). Hogarth illustre ici sa théorie du mouvement et prend ses exemples dans la danse. Le couple de gauche représente l'idéal de la grâce. Contre la paroi sont disposés des portraits. Celui de la Duchesse de Wharton (52) est de Van Dyck.

II. LES ILLUSTRATIONS DE LIVRES

Le premier style de Hogarth ne peut se définir sans rappeler les trois grandes influences qui ont contribué à sa formation: l'emblématique, qu'il étudia dans son apprentissage de graveur d'armoiries, l'art hollandais, du tableau de genre à la caricature, enfin, et surtout, l'art de Jacques Callot. Dans les illustrations de livres, Hogarth parvient à combiner ces trois influences et son goût pour la satire sociale. Don Quichotte, Hudibras, Gulliver appartiennent, au plus haut degré, à la littérature critique et satirique d'une époque et d'un peuple et le choix de Hogarth est une révélation de son génie particulier.

6 VOYAGES DU Sr AUBRY DE LA MOTRAYE EN EUROPE, ASIE ET AFRIQUE
A la Haye — chez T. Johnson et J. van Duren, 1727.
W. Hogarth a gravé 15 illustrations pour les 2 volumes qui constituent ces récits de voyages.
(Bibliothèque Publique et Universitaire, Genève).

BEAVER John. The Roman Military Punishments.
(Châtiments militaires des anciens).
London, Privately Printed, From the Happy Revolution, Anno XXXVII (1725), in-4, 155 p. 14 illust.
Les 14 illustrations de petite dimension rappellent la manière de Callot dans ses *Misères de la guerre* (cf. N° 23).
(Galerie Colnaghi, Londres)

7 FRONTISPICE
(Général romain assis)
Non signé. 52 × 56. P. 57.

8 FUSTIGATIO
(Bastonnade)
Chap. 1, p.l. *W. Hogarth Invt et Sculpt.* 38 × 72. P. 58.

9 DECIMATION
(Decimation)
Chap. 4, p. 41. *W. Hogarth Invt et Sculpt.* 37 × 72. P. 59.

10 BEHAEDING
(Décollation)
Chap. 5, p. 50. *W. Hogarth Invt et Sculpt.* 38 × 72. P. 60.

11 CRUCIFIXION, etc.
(Crucifixion, etc.)
Chap. 6, p. 64. *W. Hogarth Invt et Sculpt.* 40 × 73. P. 61.

12 DISMEMBERMENT, etc.
(Démembrement, etc.)
Chap. 8, p. 80. *W. Hogarth Invt et Sculpt.* 38 × 72. P. 62.

13 FREEMEN DEGRADED AND SOLD INTO SLAVERY
(Hommes libres dégradés et vendus en esclavage)
Chap. 9, p. 89. *Wm Hogarth Invt et Fect.* 35 × 70. P. 63.

14 BANISHMENT
(Banissement)
Chap. 10, p. 95. *Wm Hogarth Invt et fect.* 35 × 70. P. 64.

15 BRAEKING THE LEGS, etc.
(Brisement des jambes, etc.)
Chap. 11, p. 99. *Wm Hogarth Invt et Sculpt.* 38 × 70. P. 65.

16 FUSTIUM ADMONITIO
(Menace du bâton)
Chap. 13, p. 109. *W. Hogarth Invt et fect.* 38 × 70. P. 66.

17 SHAMEFUL DISCHARGE
(Renvoi honteux)
Chap. 14, p. 116. *W H.* 38 × 72. P. 67.

18 TAKING AWAY THE MILITARY BELT OR GIRDLE
(Ceinture militaire retirée)
Chap. 15, p. 129. *W. Hogarth Invt et fect.* 38 × 72. P. 68.

19 DEGRADING PUNISHMENT
(Punition dégradante)
Chap. 16, p. 132. *W. Hogarth Invt fect.* 38 × 70. P. 69.

20 ISSUED BARLEY INSTEAD OF WHEAT
(Orge versé à la place de blé)
Chap. 17, p. 144. 38 × 72. P. 70.

BEAVER John. MODERN MILITARY PUNISHMENTS

Beaver avait annoncé dans la préface de *Roman Military Punishments* son intention d'écrire un recueil sur les punitions militaires modernes, mais il ne l'écrivit jamais. Hogarth proposa cependant deux illustrations pour ce livre exécutées sans doute en 1725. (Galerie Colnaghi, Londres)

21 CUTTING OFF THE NOSE
(La taille du nez)
W. Hogarth Invt et Sculp, 38 × 73. P. 71.

22 HANGING BY THE THUMBS
(Suspension par les pouces)
W. Hogarth Invt et fet, 38 × 73. P. 72.

23 JACQUES CALLOT (1592-1635)
LES PETITES MISÈRES DE LA GUERRE
(Cat. Lieure 1333-1338)
Sous ce titre euphémique il faut en réalité comprendre une série de 6 gravures de petites dimensions qui ne fut tirée qu'après la mort de Callot. Cette série inachevée peut être datée de 1632.

LES GRANDES MISÈRES DE LA GUERRE
(Cat. Lieure 1339-1356)
Cette suite de 18 pièces est une des plus connues du graveur français. Elle fut éditée en 1633 par Israël Henriet à Paris.

HUDIBRAS de Samuel BUTLER
Poème héroique et comique, Hudibras parut successivement en 1663, 1664 et 1678. Samuel Butler (1612-1680) s'inspira de Don Quichotte pour faire la satire des puritains. Le livre resta encore très populaire au XVIIIe siècle. Les douze illustrations que Hogarth mit en souscription le 12 février 1725 connurent un grand succès.

24 FRONTISPIECE AND ITS EXPLANATION
(Frontispice et son explication)
W. Hogarth Invent et Sculpt. 239 × 345. P. 73. 4/4

25 HUDIBRAS SALLYING FORTH
(Hudibras sortant de son gîte)
Wm Hogarth Inven. et Sclup.
246 × 336. P. 74. 3/3

26 HUDIBRAS'S FIRST ADVENTURE 5/5
(Première aventure d'Hudibras)
W. Hogarth delin et sculp. 243 × 330. P. 75.

27 HUDIBRAS TRIUMPHANT
(Hudibras triomphant)
Wm Hogarth Inven. et Sculp. 253 × 336. P. 76. 3/3

28 HUDIBRAS VANQUITH'D BY TRULLA
(Hudibras vaincu par Trulla)
W. Hogarth Invt et Sculp. 235 × 333. P. 77. 5/6

29 HUDIBRAS IN TRIBULATION
(Hudibras en tribulation)
Wm Hogarth Inven. et Sculp. 241 × 341. P. 78. 3/3

30 HUDIBRAS ENCOUNTERS THE SKIMMINGTON
(Hudibras rencontre Skimmington)
W. Hogarth Inv. et Sculp. 246 × 343. P. 79. 3/3

31 HUDIBRAS BEATS SIDROPHEL AND HIS MAN WHACUM
(Hudibras bat Sidrophel et son valet Whacum)
Wm Hogarth Inven et Sculp. 243 × 345. P. 80. 2/2

32 HUDIBRAS CATECHIZ'D
(Hudibras catéchisé)
Wm Hogarth Inv. et Sculpt. 243 × 343. P. 81. 3/3

33 THE COMMITTEE
(Le Comité)
Wm Hogarth Inven. et Sculp. 240 × 343. P. 82. 4/5

34 BURNING THE RUMPS AT TEMPLE-BARR
(Les Croupions brûlant à Temple-Bar)
W. Hogarth Inv. delin. et sculp. 243 × 494. P. 83. 4/4
The Rumps, qui signifient les croupions, signifient également les effigies d'un parti politique.

35 HUDIBRAS AND THE LAWYER
(Hudibras et le Juge)
W. Hogart [*sic*] *delin. et sculp.* 244 × 346. P. 84. 3/3

36 Samuel BUTLER, Hudibras
London, Printed for B. Browne, J. Osborne, M. Wellington, etc., 1720, 140 × 8,5, 408 p. 18 illustr.
Jugé intraduisible par Voltaire, ce livre connut pourtant une version en vers français due à C. F. Towneley, et publiée en 1757.

HUDIBRAS de Samuel BUTLER

Ces 17 petites illustrations pour Hudibras furent mises en circulation avec la publication de l'édition du 30 avril 1726. Hudibras in Three Parts Written in The Time of the Late Wars. Corrected and Amended: with additions... Adorn'd with a new set of Cuts, Design'd and Engrav'd by Mr. Hogarth, London; Printed by T.V. for D. Browne, J. Walthoe, J. Knapton... (etc.) 1726.

37 FRONTISPIECE: Mr SAMUEL BUTLER
(Frontispice: Mr. Samuel Butler)
W. Hogarth sculpt. 99 × 70. P. 85.
Ce portrait est en réalité celui du peintre Jean-Baptiste Monnoyer, que Hogarth a gravé d'après une mezzotinte de J. White.

38 HUDIBRAS SALLYING FORTH
(Hudibras sortant de son gîte)
Wm Hogarth Invt et Sculpt. 121 × 71. P. 86.

39 HUDIBRAS FIRST ADVENTURE
(Première aventure d'Hudibras)
Wm Hogarth Invt et Sculpt. 114 × 126. P. 87.

40 THE ENCOUNTER WITH TALGOL AND MAGNANO
(La Rencontre avec Talgol et Magnano)
Wm Hogarth Invt et Sculpt. 109 × 126. P. 88.

41 TRULLA ATTACKING HUDIBRAS
(Trulla attaquant Hudibras)
W. Hogarth Invt et Sculpt. 117 × 70. P. 89.

42 HUDIBRAS VANQUISHED BY TRULLA
(Hudibras vaincu par Trulla)
Wm Hogarth Invt et Sculp. 121 × 73. P. 90.

43 HUDIBRAS AND RALPHO MADE PRISONERS AND CARRIED TO THE STOCKS
(Hudibras et Ralpho faits prisonniers et envoyés au pilori)
W. Hogarth Invt et Sculp. 105 × 127. P. 91.

44 HUDIBRAS IN TRIBULATION
(Hudibras en tribulation)
7: W. Hogarth Invt et Sculpt. 116 × 70. P. 92.

45 HUDIBRAS AND RALPHO DISPUTING
(Hudibras et Ralpho se disputant)
Wm Hogarth Invt et Scul. 117 × 73. P. 93.

46 HUDIBRAS AND THE SKIMMINGTON
(Hudibras et Skimmington)
W. Hogarth Invt et Sculp. 119 × 241. P. 94.

47 SIDROPHEL EXAMING THE KITE THROUGH HIS TELESCOPE
(Sidrophel examinant le cerf-volant à travers son télescope)
W. Hogarth Inv. et Sculp. 116 × 69. P. 95.

48 HUDIBRAS VISITING SIDROPHEL
(Hudibras visitant Sidrophel)
W. Hogarth Invt et Sculp. 117 × 70. P. 96.

49 HUDIBRAS BEATING SIDROPHEL AND WHACHUM
(Hudibras battant Sidrophel et Whachum)
W. Hogarth Invt et Sculp. 117 × 70. P. 97.

50 HUDRIBAS WOOING THE WIDOW
(Hudibras courtisant la veuve)
W. Hogarth Invt et Sculp. 116 × 69. P. 98.

51 HUDRIBAS CATECHIZED
(Hudibras catéchisé)
W. Hogarth Invt et Sculp. 114 × 69. P. 99.

52 BURNING THE RUMPS AT TEMPLE BAR
(Les croupions brûlant à Temple-Bar)
W. Hogarth Invt et Sculpt. 106 × 127. P. 100.

53 HUDRIBAS AND THE LAWYER
(Hudibras et le Juge)
W. Hogarth Invt et Sculpt. 117 × 56. P. 101.

54 THE PUNISHMENT INFLECTED ON LEMUEL GULLIVER
(La Punition infligée à Lemuel Gulliver ou Le Clystère politique)
Nahtanoi Tfiws. Hogarth sculp. 89 × 308. P. 108. 3/3
Les Voyages de Gulliver de Swift furent publiés le 28 octobre 1726 et c'est au mois de décembre 1726 que fut éditée cette gravure. Hogarth s'attaque ici au ministère de Walpole dont les mœurs relâchées sont stigmatisées dans la statue de Silène. Gulliver, au caractère passif, personnifie l'Angleterre ou John Bull, tandis que les lilliputiens illustrent les membres du gouvernement.
(Prêt Colnaghi, Londres).

DON QUICHOTTE DE CERVANTES
Nombreuses furent les traductions de Don Quichotte au XVIIe siècle accompagnées d'illustrations. Hogarth s'est dégagé des schémas traditionnels des gravures du siècle précédent. Exécutées pour une édition en langue espagnole, publiée à Londres en 4 volumes: *Vida y Hechos del Ingenioso Hidalgo Don Quixote de la Mancha* (J. and R. Tonson 1738). Ces gravures furent refusées par Lord Carteret. (Galerie Colnaghi, Londres)

55 THE FUNERAL OF CHRYSOSTOME
(Les Funérailles de Chrysostome)
W. Hogarth Invt et Sculpt. 235 × 176. P. 146.

56 DON QUIXOTE BEING CARED FOR BY THE INNKEEPER'S WIFE AND DAUGHTER
(Don Quichote soigné par la femme et la fille de l'aubergiste)
W. Hogarth Invt et Sculp. 230 × 175. P. 147.

57 THE ADVENTURE OF MAMBRINO'S HELMET
(L'Aventure du casque de Mambrino)
W. Hogarth Invt et Sculpt. 214 × 179. P. 148.

58 THE FREEING OF THE GALLERY SLAVES
(La Délivrance des Galériens)
W. Hogarth Inven. et Sculpt. 221 × 184. P. 149.

59 DON QUIXOTE AND THE KNIGHT OF THE ROCK
(Don Quichote et le Chevalier)
W. Hogarth Invt et Sculpt. 236 × 179. P. 150.

60 THE CURATE AND BARBER DISGUISING THEMSELVES
(Le Curé et le Barbier se déguisant)
Wm Hogarth Invt et Sculp. 228 × 168. P. 151.

61 SANCHO'S FEAST
(Fête de Sancho)
W. Hogarth Invt et sculpsit. 277 × 294. P. 119.
(British Museum, Londres)

62 LA TABLE DE SANCHO GOUVERNEUR
« Car. Coypel pin. D. Beauvais sculp. » 325 × 340
Hogarth aurait voulu rivaliser avec les gravures de Charles-Antoine Coypel (1694-1752), reproduites dans l'édition anglaise de Don Quichotte, Londres, 1724.

III. LES PREMIÈRES SATIRES

La satire et la caricature font partie des nombreuses manifestations du *libéralisme* naissant dans la société anglaise du XVIIIe s. L'Angleterre, devenue l'héritière de la Hollande du XVIIe siècle, où s'est développé le premier genre satirique, joua un rôle décisif dans l'évolution de la caricature sous sa forme moderne. Hogarth annonce par sa profonde humanité Goya et Daumier. Cependant, ses premières satires sont encore liées à des formes allégoriques qui empêchent l'artiste de trouver son véritable style.

63 THE SOUTH SEA SCHEME
(Machination de la Compagnie des Mers du Sud)
W. Hogarth Invt et Sculpt. (1721). (1721). 222 × 318. P. 10 7/7
La satire de Hogarth est dirigée contre la spéculation et ses méfaits. Le crash de la Compagnie des Mers du Sud (South Sea Company) en 1720, fut comparable à la banqueroute du système de John Law en France. *Du pouvoir magique de l'argent* naissent tous les abus.
La scène se déroule à Londres, entre le monument commémorant l'incendie de 1666 et l'hôtel de ville. Les critiques du XVIIIe siècle ont reconnu Pope, mettant une main dans la poche d'un gros personnage qui porte une croix à la ceinture et qu'ils ont supposé être M. Gay, qui fut ruiné par les spéculations des actions de la Compagnie.
(Galerie Colnaghi, Londres)

64 THE LOTTERY
(La Loterie)
Willm Hogarth Invt et Sculpt. 226 × 321. P. 11. 2/8
Cette gravure fait partie de la propagande faite contre les loteries de l'Etat, instituées en 1711 par le Tory Harley. Les dieux et des déesses dans la tradition allégorique, sont une influence de l'iconographie de Thornhill, le maître de Hogarth.

65 MASQUERADES AND OPERAS
(Mascarades et Opéras)
Wm Hogarth Invt et Sculpt fév. 1723. P. 34. 3/3
Les petites figures au centre de la gravure représentent lord Burlington, accompagné de l'architecte Campbell, à gauche et de son postillon à droite. Sur le fronton de l'Académie des Arts la statue de W. Kent. Sur la gauche, M. Heidegger, directeur des Mascarades se tient à la fenêtre. A droite, son rival de l'Opéra présente le Dr Faust. (Galerie Colnaghi, Londres)

66 ROYALTY, EPISCOPACY, AND LAW
(Royauté, Episcopat et Justice)
non signé. (Décembre 1724). 184 × 178. P. 44 1/1
Quelques-uns des principaux Habitants de la Lune, tels qu'on les a parfaitement découverts par le moyen d'un télescope porté à sa plus grande perfection depuis la dernière éclipse; gravé exactement d'après les objets, par lesquels les curieux pourront juger de leur religion, de leurs mœurs, etc.

On reconnaît un type de composition analogue à celui d'Arcimboldo (1530-1593) et assez proche de celui des gravures satiriques de la Réforme, comme celles de Tobias Stimmer (1539-1583).
(British Museum, Londres)

67 A JUST VIEW OF THE BRITISH STAGE
OR THREE HEADS ARE BETTER THAN ONE
(Une vue exacte du Théâtre anglais ou Trois Têtes valent mieux qu'une)
non signé. (décembre 1724). 181 × 218. P. 45.
La satire de Hogarth s'attaque aux trois directeurs du Théâtre Royal à Drury Lane: Robert Wilks, Colley Gibber et Barton Booth.
Cette gravure sortit à l'occasion de la première d'*Arlequin Sheppard* de John Thurmond le 28 nov. 1724 à Drury-Lane. Hogarth ne se prive pas de critiquer les productions du théâtre de Drury-Lane. (British Museum, Londres).

IV. LE MÉLODRAME BOURGEOIS

Dans un discours de 1788, Reynolds faisait allusion au *genre nouveau de peinture dramatique* dont Hogarth était l'inventeur. Il s'agissait des trois grands cycles de *Harlot's Progress*, *Rake's Progress* et *Marriage-a-la-mode* dans lesquels l'artiste trouvait un style original, alliant théâtre et peinture. Ces suites de *tableaux vivants* sont le fruit d'une longue observation et d'une étude passionnée de l'âme humaine. *Je tiens le spirituel M. Hogarth pour un des plus utiles satiristes qu'il y ait jamais eu, écrit Fielding en 1740, et je n'hésite pas à affirmer que Harlot's Progress et Rake's Progress sont plus propres à servir la cause de la vertu et de la préservation de l'humanité que tous les livres de morale réunis; j'estime qu'elles ont leur place marquée au foyer de toute maison bien tenue.* A l'opinion de Fielding on peut préférer celle d'André Malraux: *L'ironie de la peinture d'Hogarth, parce qu'elle est fondée sur un sentimentalisme protestant, retrouve, comme la fureur de Sade, un style sentimental.* (Saturne, Essais sur Goya NRF 1950, p. 43).

A HARLOT'S PROGRESS
(La Vie d'une Fille perdue)

C'est en septembre 1731 que Hogarth acheva de peindre les six tableaux qui composent cette suite. Un incendie les détruisit en 1755, alors qu'ils se trouvaient dans la collection d'Alderman William Beckford, à Fonthill. Hogarth dit n'avoir pas trouvé de graveur capable de le satisfaire et se mit à l'œuvre lui-même. Les six planches parurent pour la première fois, le 19 avril 1732. Cibber entreprend immédiatement d'en faire une pièce de théâtre jouée en août 1733.

68 A HARLOT IN HER ROOM, ATTENDED BY HER *BUNTER*
(Une Prostituée dans sa chambre, accompagnée par son client)
Dessin. Sanguine
Ce dessin est peut-être un dessin préliminaire pour un petit tableau qui aurait précédé la suite de « Harlot's Progress ».
(British Museum, Londres.)

69 A HARLOT'S PROGRESS PLATE 1
(La Vie d'une Fille perdue Planche 1)
Wm Hogarth Invt pinxt et sculpt. 297 × 393. P. 121. 1/4
La scène se passe devant l'auberge de la Cloche (the Bell-Inn), dans Wood-Street. L'héroïne, Mary Hackabout (Initiales M. H. sur la malle), arrive du Comté d'Yorkshire. Son père, curé de campagne, se tient à cheval, tandis que Mary est accueillie par la mère Needham, une entremetteuse qui tenait une maison close à Parc-place. Sur la droite se tiennent deux hommes: le colonnel Francis Chartres, dont Pope, Swift et Arbuthnot ont fait le portrait démoniaque et derrière lui son *fournisseur*, appelé John Gourlay.

70 A HARLOT'S PROGRESS PLATE 2
(La Vie d'une Fille perdue Planche 2)
Wm Hogarth invt pinxt et sculpt. 301 × 379. P. 122. 1/4
Ayant passé entre les mains de Chartres et de la mère Needham, Mary se fait entretenir par un riche juif, ce qui ne l'empêche pas d'avoir un amant dont elle couvre la retraite par un stratagème improvisé.

71 A HARLOT'S PROGRESS PLATE 3
(La Vie d'une Fille perdue Planche 3)
W. Hogarth invt pinxt et sculpt. 297 × 378. P. 123. 1/4
Le destin de Mary se précise. Elle habite maintenant la ruelle étroite de Drury-Lane, si l'on en juge à l'inscription d'un pot à bière d'étain dans le coin droit. Un juge de Londres, John Gonson, *très actif dans la suppression des bordels*, vient en compagnie des gens de justice la mettre aux arrêts.

72 A HARLOT'S PROGRESS PLATE 4
(La Vie d'une Fille perdue Planche 4)
Wm Hogarth invt pinxt et sculpt. 301 × 379. P. 124. 1/3
Mary est enfermée dans la prison de Bridewell, maison de correction à Tothill Fields, Westminster. Les prisonniers doivent battre le chanvre sous la baguette du geôlier sur la gauche. A côté de lui, Marie Muffet, sa femme.

73 A HARLOT'S PROGRESS PLATE 5
(La Vie d'une Fille perdue Planche 5)
Wm Hogarth invt pinxt et sculpt. 305 × 374. P. 125. 1/3
Dans une chambre misérable, près de la cheminée, Mary se meurt entre les bras de sa *tutrice*. Au centre de la gravure, deux médecins sont en désaccord. Ce sont Richard Rock, qui inventa les fameuses pillules anti-syphilitiques (cf Morning cat. 113) et Jean Misaubin, satirisé par Fielding, et reconnaissable dans sa position de petit marquis (cf Marriage-a-la-mode, cat. 85).

74 A HARLOT'S PROGRESS PLATE 6
(La Vie d'une Fille perdue Planche 6)
Wm Hogarth invt pinxt et sculpt. 300 × 378. P. 126. 1/3
Au centre de la composition, le cercueil de l'héroïne porte l'inscription *M. Hackabout mourut le 3 septembre 1731, âgée de 23 ans*. Son petit enfant, affublé d'un habit de deuil insolite s'intéresse à sa toupie.

A RAKE'S PROGRESS
(La Vie d'un Libertin)
Le succès de Harlot's Progress incita Hogarth à peindre entre 1733 et 1734 une nouvelle suite de 8 tableaux, contant cette fois la destinée d'un libertin. Les tableaux se trouvent à Londres, au Sir John Soane Museum. Si la souscription des gravures fut ouverte le 2 novembre 1734, elles ne furent achevées qu'en juin 1735.

75 A RAKE'S PROGRESS PLATE 1
(La Vie d'un Libertin Planche 1)
Invented Painted and engrav'd by Wm Hogarth and Published June ye 25 1735 according to Act of Parliament. 320. × 387. P. 132. 2/3
Tom Rakewell, étudiant à Oxford, vient de perdre son père représenté en usurier dans le portrait accroché au mur. Un tailleur prend ses mesures pendant que le libertin tente de faire oublier par quelque argent le souvenir qu'il a laissé à Mrs Sarah Young et que la mère de cette dernière désigne du doigt. Les noms des personnages sont inscrits dans le *memorandum* sur la gauche et sur les lettres d'amour dans le tablier de Madame Young.

76 A RAKE'S PROGRESS PLATE 2
(La Vie d'un Libertin Planche 2)
Invented by Wm Hogarth and Publish'd according to Act of Parliament June the 25 1735. 314 × 387. P. 133. 3/4
Le lever de Tom Rakewell. Le jeune héritier consacre sa matinée aux leçons, qu'il prend toutes à la fois, et aux audiences. Sur le plancher, une gravure le représente sur un piédestal. Les personnages ont été identifiés par Nichols. Le maître de clavecin serait Haendel, le décorateur de jardin Bridgeman.

77 A RAKE'S PROGRESS PLATE 3
(La Vie d'un Libertin Planche 3)
Invented, Painted, Engrav'd, and Publish'd by Wm Hogarth June ye 25 1735 according to Act of Parliement [*sic*]. 317 × 387. P. 134. 2/4

La nuit du libertin se passe chez *Jean Bon-vin, à la Taverne de la Rose Drury-Lane*. Le garçon d'auberge, nommé Laether-Coat, fut mis en scène par Fielding dans *Covent-Garden Tragedy* en 1732. Quant à Tom, il se fait subtiliser sa montre, jeu en vogue chez les courtisanes de l'époque (cf Harlot's Progress pl. 3). La femme qui se déshabille est une prostituée fameuse du nom d'Aratine (Arétine).

78 A RAKE'S PROGRESS PLATE 4
(La Vie d'un Libertin Planche 4)
Invented Painted and Engrav'd by Wm Hogarth and Publish'd, June ye 25 1735. According to Act of Parliament. 317 × 387.
P. 135. 1/3
Cette scène se passe près du Palais Saint-James où Tom Rakewell se fait conduire dans une chaise à porteur. C'est le 1er mars, anniversaire de la reine Caroline, épouse de Georges III. Tom est sur le point d'être arrêté quand survient Sarah Young, devenue modiste, et qui achète sa liberté.

79 A RAKE'S PROGRESS PLATE 5
(La Vie d'un Libertin Planche 5)
Invented Painted and Engrav'd by Wm Hogarth and Publish'd June ye 25 1735. According to Act of Parliament. 316 × 390.
P. 136. 1/3
L'église de Marybone sert de cadre à la cérémonie de mariage de Tom qui, ruiné, a trouvé moyen de refaire fortune en épousant une femme borgne, d'un âge certain. A l'arrière plan, Sarah Young et sa mère tentent de pénétrer dans l'église.

80 A RAKE'S PROGRESS PLATE 6
(La Vie d'un Libertin Planche 6)
Invented Painted and Engrav'd by Wm Hogarth and Publish'd June ye, 25 1735. According to Act of Parliament. 316 × 387.
P. 137. 2/3
Dans le fameux café de White, incendié en 1733, Tom, qui a perdu au jeu tous *ses* biens, maudit le ciel un genou à terre et le poing levé. Il a même perdu sa perruque qui est tombée sur le plancher.

81 A RAKE'S PROGRESS PLATE 7
(La Vie d'un Libertin Planche 7)
Invented Painted and Engrav'd by Wm Hogarth and Publish'd according to Act of Parliament June ye 25 1735. 317 × 386.
P. 138. 3/4
Rakewell se trouve dans une prison de London-Fleet. A côté de lui son épouse légitime l'insulte. Sarah Young, sur la gauche, est tombée en syncope et *leur* petite fille pleure. Dans le fond de la pièce, un alchimiste.

82 A RAKE'S PROGRESS PLATE 8
(La Vie d'un Libertin Planche 8)
Invented Painted and Engrav'd by Wm Hogarth and Publish'd according to Act of Parliament June ye 25 1735. 316 × 387.
P. 139. 2/3
Hogarth a transporté son héros à Bedlam, hôpital de fous à Londres. Derrière lui, on reconnaît Sarah Young.
Cette gravure est une des premières représentations d'un asile de fous, avant Goya.

MARRIAGE A-LA-MODE (Juin 1745)
(Le mariage à la mode)
Les six tableaux de cette suite furent achevés avant son départ à Paris, c'est-à-dire en 1743 (National Gallery, Londres). La critique avait fait grief à Hogarth de ne traiter que de sujets bas, mêlés de trivialités. Aussi, l'artiste a-t-il voulu montrer qu'il était capable de peindre la couche supérieure de la société: la noblesse.

83 MARRIAGE A-LA-MODE PLATE I
Invented Painted and Published by Wm Hogarth — Engraved by G. Scotia According to Act of Parliament April 1st 1945.
354 × 440. P. 228. 4/7
L'homme atteint de goutte, sur la gauche, est l'honorable vicomte Squanderfield. En face de lui est assis un riche marchand, shérif de Londres qui, grâce à son argent, marie sa fille au jeune vicomte. La fiancée écoute les propos d'un avocat nommé Silvertongue.

84 MARRIAGE A-LA-MODE PLATE II
Invented Painted and Published by Wm Hogarth. Engraved by B. Baron. According to Act of Parliament. April 1st 1745.
355 × 447. P. 229. 3/5
Le vicomte et sa femme luttent contre le sommeil devant la cheminée chargée de bibelots orientaux. Dans un intérieur de style W. Kent, l'intendant au geste éloquent est le portrait d'un certain Edouard Swallow, échanson de l'archevêque de Cantorbéry.

85 MARRIAGE A-LA-MODE PLATE III
Invented Painted and Published by Wm Hogarth. Engraved by B. Baron. According to Act of Parliament. April 1st 1745.
352 × 449. P. 230. 2/3
Le jeune vicomte Squanderfield se trouve dans le cabinet de consultation du Dr. Misaubin, surnommé M. de la Pillule, médecin français. Les pillules ne semblent pas avoir eu l'effet désiré sur la petite jeune fille. Sa *tutrice*, qui porte les initiales F. C., Fanny Cock, fille d'un crieur d'enchère, défend les *vertus* de sa protégée.

86 MARRIAGE A-LA-MODE PLATE IV
Invented Printed and Published by Wm Hogarth. Engraved by S. Ravenet according to Act of Parliament. April 1st 1745.
352 × 447. P. 231. 3/3
La vicomtesse se fait coiffer dans sa chambre tout en écoutant son amant Silvertongue couché sur un sofa. A côté de lui, le roman de Crébillon fils: Le Sopha. Sur la droite, où l'on remarque un portrait de Sivertongue, le céleste Carestini chante accompagné par le célèbre flûtiste allemand, Weideman. *Mistriss Lane*, coiffé d'un chapeau, se pâme tandis que son époux Fox-Lane, vieux chasseur de renards, dort sans honte.

87 MARRIAGE A-LA-MODE PLATE V
Invented Printed and Published by Wm Hogarth. Engraved by S. Ravenet according to Act of Parliament. April 1st 1745.
354 × 447. P. 232. 3/5

Le vicomte s'est introduit dans la chambre de sa femme et l'a surprise avec Silvertongue. Ce dernier l'a blessé mortellement et s'enfuit par la fenêtre. Un commissaire de police et ses aides font irruption dans la chambre. Au-dessus de la porte se trouve un tableau dans lequel St Luc immortalise la scène.

88 MARRIAGE A-LA-MODE PLATE VI
Invented Painted and Published by Wm Hogarth. Engraved by G. Scotin. According to Act of Parliament April 1st 1745.
354 × 446. P. 233. 2/3
Après la mort de son époux, la vicomtesse s'est réfugiée dans la cité, près du port de Londres, chez son père. En apprenant la pendaison de Silvertongue, elle a absorbé du *laudanum* et agonise. Alors que sa petite fille l'embrasse une dernière fois, son père en profite pour lui enlever son anneau d'or. Sur la gauche, un apothicaire s'en prend à son commissionnaire, sur la droite, un médecin se retire.

V. INTERMÈDE LIBERTIN

Les deux peintures de *Before* et *After* furent exécutées vers 1731 pour *un noble vicieux*, le Duc de Montague; (Coll. Thorsten Laurin). Les gravures, différentes dans les détails, furent exécutées en 1736. L'amoureux, selon Nicols, serait Sir John Willes (cf. The Bench, cat. 107).
Le sujet et le style ne sont pas sans rapport avec les gravures libertines françaises de style rococo, comme celles de Jean-François de Troy. Hogarth se serait repenti d'avoir imaginé un tel sujet.

89 BEFORE
(Avant)
Invented Engraved and Published Decbr 15th 1736 by Wm Hogarth Pursuant to an Act of Parliament.
373 × 303. P. 141. 2/3

90 AFTER
(Après)
Invented Engraved and Published Decmbr ye 1736 by Wm Hogarth Pursuant to an Act of Parliament.
370 × 310. P. 142. 2/3

VI. LES ARTISTES

En 1728, *The Beggar's Opera* de John Gay était joué pour la première fois au Lincoln's Inn Fields Theatre de Londres. Hogarth peignit plusieurs tableaux de la même scène et entra en relation avec tous les comédiens. Dès lors, les milieux artistiques le passionnèrent. Ami des poètes et des musiciens, il imagina de développer une *Cômédie des Arts* mais il ne réalisa que *La Détresse du Poète* et *Le Musicien enragé*.

91 SOUTHWARK FAIR
(La Foire de Southwark)
Invented Painted and Engrav'd by Wm Hogarth. 1733.
342 × 452. P. 131. 1/1
La peinture, signée, datée 1733, se trouve dans la collection Lady Oakes.
La Foire de Southwark, concentrée autour de l'église St.-Georges Martyr, réunit en septembre comédiens et funambules, mimes et magiciens. Sur la gauche, la grande enseigne intitulée *The Stage mutinery* est une copie de Jean Laguerre et fait allusion ici à la querelle survenue en 1733 entre les directeurs et les comédiens de Drury Lane.
Sur l'estrade qui s'écroule, les acteurs jouaient la chute de Bajazet mise en scène par Cibber (cf cat. 66). Sur la droite, la baraque a été montée par Isaac Fawkes, fameux prestidigitateur.
Devant l'église une troisième construction supporte un tableau du cheval de Troie: *The Siege of Troy is here*, titre d'une pièce de théâtre. Les acteurs sur la galerie portent le costume d'un Opéra-pantomime joué en 1733: JEPHTA'S RASH. Deux autres panneaux, au-dessous du drapeau anglais, indiquent les titres de pièces écrites pour le théâtre de marionnettes.

92 THE DISTRESSED POET
(Le Poète malheureux)
Invented Painted Engraved and Publish'd by Wm Hogarth March the 3d. 1736. According to Act of Parliament.
316 × 389. P. 145. 2/3

Le tableau peint entre 1729-1736 se trouve à Birmingham (Warwickshire), Museum and Art Gallery. Quatre vers de Pope donnent le ton au sujet et Pope lui-même apparaît dans une gravure placée au-dessus du poète en train de battre l'éditeur Curll. Le poète *versifie* sur la pauvreté. Un livre de Bysshe correspond sans doute au titre de *Art of English Poetry* dans lequel se trouvait un dictionnaire des rimes.

93 THE DISTRESSED POET
(Le Poète malheureux)
Invented Painted Engraved and Publish'd by Wm Hogarth December the 15 1740. According to Act of Parliament.
316 × 389. P. 145. 3/3
Dans cet état définitif de 1740 le poète prend pour thème la richesse. La gravure de Pope est remplacée par un plan des mines d'or du Pérou.

94 STROLLING ACTRESSES DRESSING IN A BARN
(Comédiennes ambulantes s'habillant dans une grange)
Invented Painted Engraved and Publish'd by Wm Hogarth March the 25, 1738. According to Act of Parliament.
425 × 539. P. 156. 2/4
Une des affiches posées sur le lit mentionne qu'une société de comédiens des théâtres de Londres aura l'honneur de représenter *Le Vacarme du Diable dans le Ciel*, tandis que l'autre indique une partie des personnages du drame: *Jupiter, Junon, Diane, Flore, la Nuit, une Sirène, l'Aurore, un Aigle, Cupidon, deux Diables, un Esprit.*

95 THE ENRAGED MUSICIAN
(Le Musicien enragé)
Designed Engrav'd and Publish'd by Wm Hogarth Novbr the 30th 1741 According to Act of Parliament.
331 × 398. P. 158. 2/3
Cette scène se passe devant la maison d'un ami de Hogarth, M. Huggins à St Martin's-Lane. Le violoniste est sans doute Castrucci. Sur la gauche une affiche de publicité pour *Beggar's Opera* dont Hogarth a peint plusieurs scènes en 1728.

LIBRARY

VII. CARACTÈRES ET CARICATURES

Le portrait est un genre dans lequel Hogarth excellait et sans doute correspond-il à sa véritable nature qui le portait à étudier les expressions du visage humain et son caractère profond. Alors que souvent Hogarth n'est qu'un observateur minutieux et perspicace, il réussit dans ses portraits à créer l'illusion de la vie.

96 CHARACTERS WHO FREQUENTED BUTTON'S COFFEE-HOUSE
(Caractères des habitués du Button's Coffee-House)
Dessin à la plume en lavis brun. Button's Coffee-House, ainsi nommée à cause de son propriétaire Daniel Button, fut fondé en 1713 à Covent Garden. Addison et Steele furent même associés à Button jusqu'à sa mort en 1719.

97 A CHORUS OF SINGERS
(Un Chœur de Chanteurs)
Non signé — non daté — 166 × 155. P. 127. 3/3
Le premier état de cette gravure (déc. 1732) servit de billet de souscription pour *A MIDNIGHT MODERN CONVERSATION*. Ce dernier état coupé au bas, date de 1737, et fut vendu avec trois autres gravures: *THE LAUGHING AUDIENCE, SCHOLARS AT A LECTURE, THE COMPANY OF UNDERTAKERS*, sous le titre de *Four Groups of Heads* (Quatre Groupes de Têtes).
Le sujet illustre une répétition de l'oratorio de Judith, écrit par un ami de Hogarth, William Huggins (cf. cat. 95), sur une musique de William Defesch.

98 THE LAUGHING AUDIENCE
(L'Assemblée des Rieurs)
Non signé — non daté — 178 × 159. P. 130. 4/4
Le premier état (déc. 1733) servit de billet de souscription pour *SOUTHWARK FAIR* et *A RAKE'S PROGRESS*. Cet état final de 1736, fut annoncé dans le London Journal du 12 mars 1736, afin de le différencier des gravures pirates apparues sur le marché. Le sujet montre les réactions des spectateurs au théâtre.

99 THE SLEEPING CONGREGATION
(L'Auditoire endormi)
Retouched and Imporved April 21 1762 by the Author.
178 × 159. P. 130. 4/4
Le tableau, qui se trouve au *Minneapolis Institute of Arts*, est daté de 1728. Le premier état de la gravure date du 26 oct. 1736. Le prédicateur, selon Nichols, est un portrait de John Théophilus Desaguiliers (1683-1744), maître des francs-maçons anglais.

100 SCHOLARS AT A LECTURE
(Docteurs assistant à un Cours)
Publish'd by W Hogarth March 3d 1736.
254 × 200. P. 140. 2/2
Des docteurs d'Oxford *écoutent* le lecteur M. Fisher, maître du Collège de Jésus, qui a consenti à être représenté ici !

101 THE COMPANY OF UNDERTAKERS
(La Compagnie des Pompes funèbres)
Publish'd by W. Hogarth March 3d 1736.
208 × 176. P. 143. 2/2
Cette gravure était intitulée à l'origine *Les Charlatans en Consultation* (Quacks in Consultation). La figure, vêtue en habit d'Arlequin, est le portrait de Madame Mapp, surnommée à Londres la Renoueuse (Crazy Sally). A sa gauche, le Dr Joshua Ward, reconnaissable à une tache de sang qui lui couvrait la moitié du visage. Un œil sur le panneau de la canne, caractérise le célèbre occuliste Taylor.

102 STUDY FOR A FAMILY GROUP
(Etude pour un portrait de famille)
Plume et encre, rehaussé de lavis d'aquarelle et de sanguine. Le style de ce dessin se rapproche de celui des années 1740-42. (British Museum, Londres).

103 CHARACTERS AND CARICATURES
(Caractères et Caricatures)
W. Hogarth Fecit 1743. 195 × 206. P. 162. 2/2

Le premier état servit de billet de souscription pour le *Mariage à la Mode*. Le mot caricature fut introduit en Angleterre par les *connaisseurs* à la fin du XVIIe siècle, et Hogarth tente d'en préciser le sens tout en le différenciant du mot caractère et du mot outré (cf. cat. 107).

104 SIMON LORD LOVAT
Draw from the Life and Ech'd in Aquafortis by Willm Hogarth - Publish'd according to Act of Parliament August 25th 1746.
335 × 225. P. 166. 2/3
Un tableau peint vers 1746 se trouve à la National Gallery de Londres. Hogarth se rendit à Barnet pour faire le portrait de Lord Lovat. Ce dernier, représenté assis, compte sur ses doigts les forces rebelles. Sur la table, le livre de ses Mémoires qu'il écrivit en français. Accusé de haute trahison, il monta sur l'échafaud le 9 avril 1747, âgé de 80 ans.
Lavater a choisi ce portrait pour illustrer ses *Essais sur la physiognomonie*.

105 SKETCHES OF THE TRIAL OF SIMON FRASER, LORD LOVAT
(Esquisses du procès de Simon Fraser, Lord Lovat)
Dessin rehaussé d'aquarelle en gris et rose. Non signé.
184 × 279. Mars 1747. Cat. Denvir. N° 28.
Alors que cette esquisse se trouvait dans la collection d'Horace Walpole, M. Oppé a douté de son attribution à Hogarth et a suggéré de la rendre plutôt à Joseph Highmore.
(British Museum, Londres).

106 COLUMBUS BREAKING THE EGG
(Colomb cassant l'Oeuf)
Non signé - non daté. 142 × 181. P. 194. 1/2
Ce premier état servit de billet de souscription pour *Analysis of Beauty*, au mois d'avril 1752. La relation avec *l'Analyse de la Beauté* se trouve dans les lignes de beauté formées par les deux serpents dans le plat et qui annoncent la découverte d'un Nouveau Monde. Il s'agit d'une transposition baroque de la Cène de Léonard de Vinci.

107 THE BENCH
(Le Banc)
Design'd and Engrav'd by W. Hogarth. Publish'd as the Act directs. 4 Sept. 1758. 216 × 209. P. 205.
La peinture, datée de 1758 se trouve au Fitzwilliam Museum, Cambridge. Les juges sont assis à la Cour du Banc royal, la cour de Common Pleas. Au centre, le Juge Sir John Willes (1685-1761), qui 22 ans plus tôt aurait été le *héros* de *Before* et *After* (cat. 89 et 90).
Fielding, dans sa préface de Joseph Andrews (1742) avait établi les distinctions entre Burlesque et Comédie, caricature et caractère en se référant à la gravure *Characters and caricatures*. Hogarth précise encore sa pensée en gravant un texte au bas de sa planche.

108 THE FIVE ORDERS OF PERIWIGS
(Les Cinq Ordres de Perruques)
Publish'd by the Act directs of Parliament Octr. 15. 1761 by W. Hogarth. 266 × 219. P. 208. 2/2
Cette gravure satirique se rapproche stylistiquement des gravures précédentes. Les innombrables perruques du XVIIIe siècle différenciaient aussi bien les couches sociales de la population que les corps de métier ou les facultés. Cependant le sujet de la gravure fait allusion au culte de Vitruve et plus particulièrement au livre de James Stuart et Nicholas Revett: *The Antiquities of Athens measured and Delineated* dont la publication était annoncée pour 1662.

109 JOHN WILKES
Drawn from the Life and Etch'd in Aquafortis by Willm Hogarth-Publish'd according to Act of Parliament May ye 16, 1763. 317 × 222. P. 214. 2/2
Hogarth a fait publier cette gravure avec cette note: *Ceci est un parfait contraste avec le portrait de Simon Lord Lovat.* John Wilkes (1727-1797), pamphlétaire et rédacteur du journal *North Briton* aurait choisi, disait-on, les mêmes accessoires s'il s'était fait peindre. Dans le numéro 17 du *North Briton* se trouve une diatribe contre Hogarth et sa gravure Times I (cf. cat. 152) et dans le numéro 45, Wilkes s'attaquait au roi et à ses ministres. G. Grenville, le premier ministre, le fit arrêter à la suite de ce dernier article et Hogarth fit ce portrait lors de son procès à la Cour de Common Pleas.

110 THE BRUISER
(Le Meurtrisseur)
Design'd and Engraved by Wm Hogarth Publish'd according to Act of Parliament August I. 1763. P. 215. 1/2
Hogarth a repris la planche de son autoportrait (cf. cat. 1). Le poète C. Churchill, irrité par le portrait de John Wilkes exécuté par Hogarth, écrivit *An Epistle to Hogarth* dans laquelle il qualifiait l'artiste de sénile. Sur la gauche de la gravure, le fidèle Trump venge son maître de cet affront.

111 THE POLITICIAN
(Le Politicien)
Willm Hogarth Invt. Ech'd by J. K.: Sherwin. 31 Octobre 1775.
Il s'agit du portrait de M. Tibson, passementier dans le Strand, lisant la gazette. Hogarth donna l'esquisse originale de ce portrait à son ami Fokrest.

VIII. SATIRE MORALE DE LA SOCIÉTÉ

Hogarth a voulu faire œuvre d'utilité publique en créant des compositions *dont l'inspiration est moderne et le caractère moral,... qui édifient en même temps qu'elles divertissent* (Notes Autobiographiques). Il partage d'ailleurs cette conception avec la plupart des écrivains anglais de son temps et dénonce tous les travers d'une société sans jamais abandonner le ton de la satire.

112 A MIDNIGHT MODERN CONVERSATION
(Une Conversation moderne à minuit ou Les Buveurs de Ponches)
Wm Hogarth Invt Pinxt et Sculpt. 329 × 457. P. 128. 2/3
Le tableau, qui doit dater vraisemblablement de 1731-1732, se trouve dans la collection Paul Mellon. La gravure, publiée le 1er mars 1732, a joui d'une grande popularité au XVIIIe s. Elle a suscité, outre de nombreuses copies, une pièce de théâtre. Des figures de cire de grandeur naturelle furent promenées de ville en ville et de pays en pays. C'est dans une salle du St John's Coffee-House, Shire Lane, Temple Bar,

dit-on, que se situe la *conversation*. Les membres des quatre facultés y sont représentés, ainsi que des marchands et des militaires.
Hogarth renoue avec le portrait de groupe hollandais du XVIIe siècle, mais il en transforme complètement l'esprit.

THE FOUR PARTS OF THE DAY
(Les Quatre Parties du Jour)
Les peintures, exécutées vers 1736, pour Jonathan Tyers, étaient destinées au pavillon de Vauxhall. Les deux premières se trouvent dans la collection du Vicomte Bearsted, tandis qu'Evening et Night sont dans la collection du Comte d'Ancaster.
L'intention d'Hogarth était de représenter *d'une manière humoristique*, écrit-il, quatre moments du jour.

113 MORNING
(Matin)
Invented Painted Engrav'd by Wm Hogarth March 25, 1738 according to Act of Parliament. 454 × 379. P. 152.
La scène se passe à Londres sur le marché de légumes de Covent-Garden. Il va être huit heures. *La représentante épuisée du célibat involontaire*, comme la nomme Nichols, se rend à l'église St Paul dont la façade fut construite par Inigo Jones. C'est en réalité le portrait d'une vieille fille, amie d'Hogarth, qui le raya de son testament après la parution de cette gravure. Sur la gauche, se trouve le café Tom-King, l'un des plus célèbres et des plus décriés. Au fond de la scène, le Dr Rock connu pour son traitement des maladies secrètes. Rare gravure du XVIIIe siècle d'un paysage urbain sous la neige.

114 NOON
(Midi)
Invented Painted and Engrav'd by Wm Hogarth March 25. 1738. According to Act of Parliament. 451 × 381. P. 153.
Le cadre est transporté dans le quartier des réfugiés français pour la plupart protestants, Hog-lane (la ruelle du Cochon). Quelques-uns d'entre eux sortent de la chapelle Saint-Giles. Un maître à danser donne l'occasion à Hogarth de manifester sa *verve* contre la nation française.

115 EVENING
(Soir)
Invented Painted and Publish'd by Wm Hogarth March 25, 1738, according to Act of Parliament. Engraved by B. Baron
454 × 374. P. 154.
Au nord de Londres, dans les environs d'Islington, à Sadlers-wells, comme nous le fait savoir l'inscription sur le puits, nous sommes déjà dans la campagne. Hogarth a mis en scène, pour cette soirée d'automne, un couple de teinturiers. Dans un premier état très rare, les mains du teinturier étaient imprimées en bleu alors que le visage et la poitrine de la femme étaient rouges.
Sur l'enseigne, le portrait de Sir Hugh Middleton, orfèvre, à qui revint le mérite d'avoir fait construire un gigantesque aqueduc d'Hertfordshire à Londres.

116 NIGHT
(Nuit)
Invented Painted Engraved and Published by Wm Hogarth March 25, 1738. According to Act of Parliament.
440 × 368. P. 155.
Outre un feu de joie et le clair de lune, Hogarth a multiplié les sources de lumière dans cette nuit du 29 mai, jour du rétablissement de Charles II sur le trône de son père. Le quartier est celui de Charing-Cross ainsi qu'en témoigne la statue du roi Charles I.
La diligence volante de Salisbury s'est renversée au-dessous d'une enseigne représentant le portrait de l'inventeur de la diligence, the Earl of Cardignan. Au premier plan, un vieillard porte un tablier et une équerre, insignes des loges maçonniques.

INDUSTRY AND IDLENESS
(Travail et Paresse)
Dans ses Notes Autobiographiques, Hogarth écrit clairement à propos de cette suite qu'elle a été *calculée pour l'usage et l'instruction de la jeunesse.*
Le *London Evening Post* annonçait, les 15 et 17 oct. 1747, la sortie de *Industry and Idleness.* Le sujet est emprunté à une comédie élisabéthaine intitulée Eastward Hoe de Chapman, Marston et Johnson qui avait été réimprimée en 1744.

117 Pl. 1. THE FELLOW 'PRENTICES AT THEIR LOOMS
(Les deux Apprentis assis à leur métier)
Designed and Engrav'd by Wm Hogarth. Publish'd according to Act of Parliament 30 sept. 1747. 259 × 340. P. 168. 2/2
Dans la fabrique d'étoffes de Mr. West à Spittlefield, Goodchild (Bon-Enfant) et Thomas Idle (Thomas Fainéant) font leur apprentissage.

118 Pl. 2. THE INDUSTRIOUS 'PRENTICE PERFORMING THE DUTY OF A CHRISTIAN
(Apprenti laborieux remplissant les devoirs d'un chrétien)
Design'd and Engrav'd by Wm Hogarth. Publish'd according to Act of Parliament Sepbr 30th 1747. 259 × 340. P. 169. 1/2
Dans l'église de St-Martin's-in-the-Fields, Goodchild chante avec Miss West, la fille de son maître.

119 Pl. 3. THE IDLE 'PRENTICE AT PLAY IN THE CHURCH YARD, DURING DIVINE SERVICE
(L'Apprenti paresseux joue dans un cimetière pendant le service divin)
Design'd and Engrav'd by Wm Hogarth. Publish'd according to Act of Parliament Sept. 30, 1747. 252 × 338. P. 171. 1/2
Thomas joue au Hustle-cap (cf. cat. 63). Il faut noter sur la dalle de la tombe l'inscription: *HERE BODY OF...* (Ci-gît le corps de...) trait d'humour noir.

120 THE INDUSTRIOUS 'PRENTICE A FAVORITE, AND ENTRUSTED BY HIS MASTER
(L'Apprenti laborieux devient le favori de son maître, qui lui accorde sa confiance).
Plume et lavis. Dessin préparatoire pour la planche 4. (British Museum, Londres). 216 × 292. Cat. Denvir N° 39.

121 Pl. 4. THE INDUSTRIOUS 'PRENTICE A FAVORITE AND ENTRUSTED BY HIS MASTER
(L'Apprenti laborieux devient le favori de son maître, qui lui accorde sa confiance)
Design'd and Engrav'd by Wm Hogarth. Publish'd according to Act of Parliament Sept. 30. 1747.
252 × 338. P. 171. 1/2
Au cou du portefaix, sur la gauche, est suspendu une plaque qui le protège contre les enrôleurs de la marine (the Press-gang).

122 Pl. 5. THE IDLE 'PRENTICE TURNED AWAY AND SENT TO SEA
(L'Apprenti paresseux, chassé de chez son maître, est envoyé en mer)
Design'd and Engrav'd by Wm Hogarth. Publish'd according to Act of Parliament Sept. 30. 1747. 254 × 338. P. 172. 3/3
Le visage grimaçant de Idle a été reproduit et commenté par Lavater dans ses *Essais sur la Physiognomonie*. Le geste qu'il fait de sa main gauche trouve une étrange correspondance géographique. En effet, la bande de terre que l'on aperçoit, située à l'embouchure de la Tamise, se nommait *Cuckolds-Point* (la Pointe des Cocus).

123 Pl. 6. THE INDUSTRIOUS 'PRENTICE OUT OF HIS TIME AND MARRIED TO HIS MASTER'S DAUGHTER
(L'Apprenti laborieux après avoir rempli le temps de son apprentissage, épouse la fille de son maître)
Design'd and Engrav'd by Wm Hogarth. Publish'd according to Act of Parliament Septbr 30. 1747. 254 × 336. P. 173. 3/4
Selon la coutume de Londres les bouchers viennent le matin, féliciter les époux en frappant sur leurs couperets avec des os. Le gueux-poète, au premier plan, était connu sous le nom de Philipp in the tub (Philippe le cul-de-jatte). Au fond de cette rue de Fishstreet-Hill, se dresse la monumentale colonne de Wren (cf. cat. 63).

124 THE IDLE 'PRENTICE RETURNED FROM SEA AND IN A GARRET WITH A COMMON PROSTITUTE
(L'Apprenti paresseux revenu de la mer, se retrouve dans un galetas avec une fille publique)
Plume et lavis. Dessin préparatoire pour la planche 7. (British Museum, Londres). 212 × 295. Cat. Denvir N° 43.

125 Pl. 7. THE IDLE 'PRENTICE RETURNED FROM SEA AND IN A GARRET WITH A COMMON PROSTITUTE
(L'Apprenti paresseux revenu de la mer, se retrouve dans un galetas avec une fille publique)
Design'd and Engrav'd by Wm Hogarth. Publish'd according to Act of Parliamt Sep. 30, 1747. 257 × 341. P. 174. 1/2

Un chat tombant dans la cheminée fait sursauter Idle qui regarde avec effroi vers la porte barricadée, tandis que sa maîtresse examine un pendentif volé la veille avec d'autres objets.

126 THE INDUSTRIOUS 'PRENTICE GROWN RICH, AND SHERIFF OF LONDON
(L'Apprenti laborieux devenu riche et nommé shérif de Londres)
Plume et lavis. Dessin préparatoire pour la planche 8.
(British Museum, Londres). 263 × 324. Cat. Denvir N° 44.

127 Pl. 8. THE INDUSTRIOUS 'PRENTICE GROWN RICH AND SHERIFF OF LONDON
(L'Apprenti laborieux devenu riche et nommé shérif de Londres)
Design'd and Engrav'd by Wm Hogarth. Publish'd according to Act of Parliamt Sebr 30, 1747. 254 × 338. P. 175. 1/2
C'est dans la salle de Fishmonger's-Hall (détruite en 1827) qu'à lieu ce banquet après l'élection de Goodchild.

128 THE IDLE 'PRENTICE BETRAYED BY HIS WHORE, AND TAKEN IN A NIGHT CELLAR WITH HIS ACCOMPLICE
(L'Apprenti paresseux trahi par sa maîtresse et pris par la justice avec son complice)
Plume et lavis. Dessin préparatoire pour la planche 9.
(British Museum, Londres). 263 × 324. Cat. Denvir N° 45.

129 Pl. 9. THE IDLE 'PRENTICE BETRAYED BY HIS WHORE, AND TAKEN IN A NIGHT CELLAR WITH HIS ACCOMPLICE
(L'Apprenti paresseux trahi par sa maîtresse, et pris par la justice avec son complice)
Design'd and Engrav'd by Wm Hogarth. Publish'd according to Act of Parliamt Sep. 30. 1747. 257 × 338. P. 176. 2/4
La scène se passe à Blood-Bowl-House (la maison de la Jatte de Sang), dans Fleetstreet. Certains des contemporains d'Hogarth ont comparé cette gravure au *Pandemonium* de Milton, c'est-à-dire à l'assemblée des anges déchus.

130 Pl. 10. THE INDUSTRIOUS 'PRENTICE ALDERMAN OF LONDON, THE IDLE ONE BROUGHT BEFORE HIM AND IMPEACHED BY HIS ACCOMPLICE
(L'Apprenti laborieux devenu Echevin de Londres, l'Apprenti paresseux, accusé par son complice, est conduit devant lui)
Design'd and Engrav'd by Wm Hogarth. Publish'd according to Act of Parliament Sepbr 30, 1747. 254 × 336. P. 177. 2/2
Dans une cour de justice Goodchild est appelé à juger Idle pour son crime.

131 THE IDLE 'PRENTICE EXECUTED AT TYBURN
(L'Apprenti paresseux exécuté à Tyburn)
Plume et lavis. Dessin préparatoire pour la planche 11.
(British Museum. Londres). 231 × 390. Cat. Denvir N° 48.

132 Pl. 11. THE IDLE 'PRENTICE EXECUTED AT TYBURN
(L'Apprenti paresseux exécuté à Tyburn)
Design'd and Engrav'd by Wm Hogarth Publish'd according to Act of Parliamt Sep. 30, 1747. 257 × 400. P. 178. 2/3
Dans la charrette du condamné, Thomas est appuyé contre son cercueil marqué de ses initiales. A genoux devant lui se tient un méthodiste. Le bourreau l'attend en fumant sa pipe.

133 Pl. 12. THE INDUSTRIOUS 'PRENTICE LORD MAYON OF LONDON
(L'Apprenti laborieux nommé Lord-Maire de Londres)
Engrav'd and Design'd by Wm Hogarth. Publish'd according to Act of Parliamet (sic) Sept. 30. 1747. 262 × 400. P. 179. /3
Goodchild est conduit à l'hôtel-de-ville accompagné de son porte-glaive.

134 LA VIE D'UN HOMME DE BIEN ET LA VIE D'UN HOMME DÉBAUCHÉ
Non signé - non daté. Gravure populaire française de la fin du XVIIe siècle 394 × 440.
BEER STREET AND GIN LANE
(Rue de la Bière et Ruelle du Gin)
La publication de ces deux gravures fut annoncée le 13 fév. 1751 (General Advertiser). Hogarth désirait en faire des gravures populaires et a utilisé un style qui s'apparente à la gravure sur bois. *La Cuisine maigre* et *la Cuisine grasse* (1563) de Brueghel en serait la source principale.

135 BEER STREET
(Rue de la Bière)
Design'd by W. Hogarth. Publish'd according to Act of Parliament. Feb. 1. 1751. 358 × 303. P. 185.
Hogarth illustre les bienfaits de la bière. Deux poissonnières entonnent une chanson de M. Lockman, surnommé Herring poet, le poète du Hareng. Le peintre d'enseigne serait Jean-Etienne Liotard (Genève 1702-1789).

136 GIN LANE
(Ruelle du Gin)
Design'd by W. Hogarth. Publish'd according to Act of Parliamt. Feb. 1. 1751. 360 × 306. P. 186.
Hogarth illustre les méfaits du gin. Cette scène de désolation se passe dans le lieu-dit Ruins of St-Giles, dans la paroisse de Westminster.

THE FOUR STAGES OF CRUELTY
(Les quatre Degrés de la Cruauté)
Les Quatre Degrés de la Cruauté ont été exécutés dans l'espoir de prévenir dans une certaine mesure le traitement cruel dont sont l'objet de pauvres animaux dans les rues de Londres... Les faits dans ces gravures ont été mis en évidence le plus clairement possible comme dans les deux précédentes Beer Street — Gin Lane, sans qu'il soit besoin de plus longues explications. On ajoutera seulement qu'une grande correction du dessin ou une finesse de gravure n'étaient pas du tout nécessaires et qu'au contraire leurs prix auraient été au-dessus de celui pour qui elles étaient destinées.
(Hogarth: Notes Autobiographiques)
Les quatre Degrés de la Cruauté sont une tragédie populaire dont le personnage central Tom Nero a été imaginé par Hogarth.

137 THE FIRST STAGE OF CRUELTY
(Le premier Degré de la Cruauté)
Design'd by W. Hogarth Published according to Act of Parliament. Feb. 1. 1751. 355 × 281. P. 187.

Ce premier degré de la cruauté est celui de l'enfance. Tom Nero, dont l'insigne qu'il porte au bras droit indique qu'il appartient à la paroisse St. Giles, martyrise un chien. La potence, dessinée par un des enfants, est un présage de la destinée de Tom.

138 THE SECOND STAGE OF CRUELTY
(Le second Degré de la Cruauté)
Designed by W. Hogarth. Published according to Act of Parliament. Feb. 1. 1751. 352 × 303. P. 188.
A Thavie's Inn-Gate, le fiacre de Tom Nero, devenu cocher, a versé. Hogarth, au moyen d'affiches, s'attaque aux combats de coqs ainsi qu'aux matches de boxe.

139 CRUELTY IN PERFECTION
(La Perfection de la Cruauté)
Published according to Act of Parliament. Feb. 1. 1751. Designed by Hogarth. 355 × 349. P. 189.
Le crime sadique que vient de commettre Tom Nero est expliqué dans la lettre de sa victime.
Cher Tomas,
Ma maîtresse a toujours été envers moi la meilleure des femmes et ma conscience me reproche le mal que je me propose de lui faire. Je suis déterminée cependant à risquer et mon salut et ma vie pour exécuter ce que vous exigez de moi. Ne manquez donc pas de venir à ma rencontre, comme vous le dites ; j'emporterai avec moi tout ce que je pourrai prendre. Je ne vous en dis pas davantage ; je suis jusqu'à la mort.
Anne Guilty

140 THE REWARD OF CRUELTY
(La Récompense de la Cruauté)
Design'd by W. Hogarth. Published according to Act of Parliament Feb. 1. 1751. 355 × 349. P. 190. /4
De Tyburn, où il a été pendu, le cadavre de Tom Nero a été conduit à Surgeont Hall pour y être disséqué. Le chien qui fut sa première victime, mange son cœur. Les deux squelettes sont ceux de Jacques Field, pugiliste renommé, et de Maclean, voleur de grand renom, morts tous deux la corde au cou.

141 THE COCK-PIT
(Le Combat de Coqs)
Design'd and Engrav'd by Willm Hogarth Publish'd according to Act of Parliament Nov. 5th 1759. 297 × 378. P. 206. 1/1
Cette gravure fut annoncée dans le London Chronicle des 1er et 4 déc. 1759. Le combat se déroule dans l'arène royale de Birdcage Walk, St James Park, construite par Charles II. Hogarth, qui avait déjà fait allusion aux combats de coqs dans Rake's Progress, pl. 2, et dans les deux premières gravures de *Four stages of Cruelty*, dénonce un des jeux les plus populaires d'Angleterre. Il réalise un de ses plus vivants portraits de groupe.
(cf. Paulson, vol. 1, p. 439-441).

142 CREDULITY SUPERSTITION AND FANATICISM
(Crédulité, Superstition et Fanatisme)
Design'd and Engrav'd by Wm Hogarth. Publish'd as the Act directs March ye 15th 1762. P. 210. 2/2
Hogarth s'est efforcé d'illustrer, écrit-il dans ses Notes Autobiographiques *Les effets monstrueux d'une conception littérale et basse des choses sacrées ainsi que les tendances idolâtres des peintures d'église et des images de piété.*

IX. LA SATIRE POLITIQUE

On pourrait distinguer dans les rares productions politiques d'Hogarth deux directions. La politique étrangère, où la France se trouve malmenée et la politique intérieure où Hogarth a pu réellement être maître de son sujet. C'est dans les *Quatre gravures d'une Election*, que l'artiste a réalisé son chef-d'œuvre.

143 THE STAGE-COACH, OR THE COUNTRY INN YARD
(Le Coche, ou la Cour d'une Auberge de Province)
Design'd and Engrav'd by W. Hogarth Published According to Act of Parliament. 1747. P. 167. /4
Dans le fond de la cour, le cortège d'une élection. Ce sont les partisans du Vicomte de Castlemain.

144 THE GATE OF CALAIS, OR THE ROAST BEEF OF OLD ENGLAND
(La Porte de Calais ou le Roast-beef de la vieille Angleterre)
Painted by W. Hogarth — Engrav'd by C. Morley and W. Hogarth. Publish'd according to Act of Parliament March 6th 1749. 346 × 440. P. 180. 2/2
Le tableau, qui se trouve à la National Gallery de Londres, fut achevé en 1748. Hogarth dans ses *Notes Autobiographiques* donne l'essentiel de la scène qui se passe devant la porte de Calais où il s'était fait arrêter comme espion en 1748. *En regard d'une surlonge de bœuf, présent de l'Angleterre, à laquelle est opposée la marmite de soupe maigre, ma propre figure, dans le coin, avec la main d'un soldat sur mon épaule est, dit-on, assez ressemblante.* La porte de Calais construite par les Anglais fut détruite en 1895.

145 THE MARCH TO FINCHLEY
(La marche de Finchley)
Painted by Willm Hogarth and Publish'd Decbr 30. 1750. According to act of Parliament. Engrav'd by Luke Sullivan. P. 237. 5/9
La peinture, de 1745, fut gagnée à la loterie par le *Founding Hospital* où il se trouve encore. Le *Départ de Garnison* de Watteau fut une des sources d'inspiration de Hogarth. L'artiste voulait dédier à Georges II cette gravure qui tournait en ridicule sa propre armée. Devant le refus du roi, il la dédia au roi de Prusse, Frédéric II. Les soldats de la garde anglaise s'apprêtent en 1745 à marcher sur l'Ecosse, contre le prince Charles Edouard. La scène se passe au nord de Londres, à Tottenham Court et dans le lointain apparaît le village de Highgate.
Sur la gauche, contre le mur de l'auberge d'Adam et Eve, une affiche du bien connu docteur Rock attire le regard d'un soldat. Sur la droite l'*hôtel* du roi Charles II *(C. R.)*, souverain dissolu, accentue encore le caractère ambigu de cette farce militaire.

FOUR PRINTS OF AN ELECTION
(Quatre gravures d'une Election)
Hogarth nous donne ici le tableau des Saturnales anglaises qui ont lieu au temps des élections des membres du parlement (Jansen, vol. 2 p. 217). Les quatre tableaux, commencés

vers 1754, se trouvent au Sir John Soane's Museum. Les gravures, toutes dédiées à des aristocrates de renom, constituent un document satirique très riche et très vivant de la vie politique anglaise au XVIIIe siècle.

146 AN ELECTION ENTERTAINMENT Plate I
(Banquet d'une élection — Planche I)
Painted and the whole Engraved by Wm Hogarth — Published 24th Febry 1755, as the Act directs. 403 × 541. P. 198. 3/8
Le banquet se déroule sous le portrait mutilé de Georges III. Ce sont les Whigs qui sont mis en scène, c'est-à-dire les partisans du *Nouvel Intérêt* (New Interest) dont le drapeau porte l'inscription *Liberté et Loyauté*. A travers la fenêtre, apparaissent les Tories avec leurs bannières, partisans du *Viel Intérêt* (Old Interest). Les deux candidats Whigs se trouvent sur la gauche. Le premier, recevant le baiser d'une matrone, se nommerait Thomas Potter, grand orateur et supporter de Pitt. Le second, à qui on a soufflé une bouffée de fumée dans les yeux, n'a pas été identifié. Hogarth ne se serait pas seulement inspiré de la *Cène* de Léonard mais aussi du thème de l'Evangile de Matthieu (26,23); *Quelqu'un qui a plongé avec moi la main dans le plat, voilà celui qui va me livrer* (cf. E. Wind. Journal of the Warburg and Courtauld Institute, 2, 1938-1939, p. 184).

147 CANVASSING FOR VOTES. Plate II.
(La Brigue des Votes — Planche II)
Painted by W. Hogarth, Engrav'd by Grignion. Published 20th Febry 1757. As the Act directs. 403 × 540. P. 199. 5/6
La scène se passe dans un faubourg entre une taverne sur la gauche et deux auberges sur la droite. Au centre, un fermier est sollicité par les deux aubergistes rivaux. Celui de la Couronne, dont l'établissement est pris d'assaut est un partisan des Whigs, celui de droite, tenancier du Chêne royal est un Tory. Un pèlerin juif présente à genoux son bulletin de vote à un Tory. Or, dans la gravure précédente, on pouvait lire sur un drapeau tory *No Jews* (pas de juifs). Un lion britannique s'apprête à dévorer la fleur de lys française. Hogarth dénonce la vénalité et le gaspillage des élections dans le panneau dressé devant l'auberge du Vieux Chêne.

148 THE POLLING PLATE III
(La Votation — Planche III)
Engrav'd by W. Hogarth and Le Cave. Published 20 Febry 1758, as the Act directs. 405 × 543. P. 200. 2/3
La gravure présente un local de vote un jour d'élection. Les deux candidats sont assis au fond de la loge. Le premier votant est un vieux soldat qui a perdu une jambe, un bras et la main droite avec laquelle il devait jurer sur la Bible. Des juristes argumentent sur la validité de son vote. Suivent un paralysé, un mourant, un aveugle, un estropié. Sur la droite, un carrosse symbolisant la Grande-Bretagne, risque de tourner par la faute de son cocher qui joue aux cartes avec un laquais.

149 CHAIRING THE MEMBERS PLATE IV
(Les Membres élus portés en triomphe)
Engrav'd by W. Hogarth and F. Aviline, Published 1st Janry 1758, as the Act directs. 405 × 543. P. 201. 2/3
Le membre élu serait M. Bod Doddington, nommé par la suite lord Melcombe. Sur la gauche, une femme effrayée par l'apparition du candidat, s'évanouit. Une tête de mort et un cadran solaire sujet de méditation sur la brièveté de la vie, forment un parfait contraste avec la panique provoquée par le *triomphe* du membre élu. L'ombre d'un second candidat élu se dessine contre le mur de la chapelle dans le fond de la scène. Sur la droite, une maison de notaire abrite au premier étage les membres du parti vaincu qui s'amusent du spectacle.
Hogarth aurait fait, selon Nichols, une parodie d'un tableau de Lebrun, La Victoire d'Alexandre Le Grand sur Darius au Granique (Louvre).

THE INVASION
(L'Invasion)
Ces deux planches furent gravées la première année de la Guerre de sept Ans, au moment où l'Angleterre s'attendait à une invasion française. Ce furent des gravures très populaires, où Hogarth utilisa le même contraste que dans Beer Street, Gin Lane et The Gate of Calais.

150 THE INVASION Pl. 1. FRANCE
(L'Invasion)
Design'd and Etch'd by Wm Hogarth Publis'd according to Act of Parliament March 8th 1756. 292 × 378. P. 202 3/3
La scène se situe sur les côtes françaises où les maigres soldats du roi de France sont prêts à envahir l'Angleterre où l'on trouve *Bon Bier et Bon Bœuf.* Un moine s'apprête à convertir les Anglais et il a déjà fait tracer le plan d'un monastère.

151 THE INVASION, Pl. 2. ENGLAND
Design'd and Etch'd by Wm Hogarth. Publish'd according to Act of Parliament March 8th 1756. 295 × 375. P. 203. 3/3
La scène se passe en Angleterre dans l'auberge du *Duc de Cumberland.* C'est une allusion à la défaite française de Culloden, lors d'un essai d'invasion de l'Angleterre. Un grenadier (ressemblant à celui qui figure dans Industry and Idleness pl. 9) est en train de peindre le roi de France et d'écrire les paroles qui sortent de sa bouche: *Vous avez pris tous mes beaux vaisseaux, vous êtes le pirate, vous êtes le voleur: j'enverrai mes grandes armées, et vous prendrai tous, morbleu* ; Un fifre joue *God save great George our King.*

THE TIMES
(Le Temps)
A propos de la première de ces deux gravures, Hogarth écrit dans ses *Notes Autobiographiques:*
On était alors à une époque où la guerre étrangère et les luttes des partis accaparaient toute l'attention; l'estampe était totalement négligée. Pour regagner mon temps perdu et boucher un trou dans mon budget, il me fallait publier quelque sujet d'actualité. Telle fut l'origine de ma gravure le Temps, une composition qui tendait à la restauration de la paix et de la concorde et démasquait les ennemis du bonheur des hommes.

152 THE TIMES Pl. 1
(Les Temps)
Designed and Engraved by W. Hogarth Published as the Act Directs Sepr 7 1762. 217 × 295. P. 211.

Hogarth tente de défendre, dans cette gravure, le ministre impopulaire de Jean Stuart, Lord Bute (1713-1792), contre l'opposition qui réunissait Pitt et Temple, ainsi que John Wilkes et Churchill. Pitt est représenté sur des échasses. Tous les personnages sont des contemporains (cf. Paulson vol. I, pp. 249-252).

153 THE TIMES Pl. 2
(Les Temps)
Designed and Engraved by W. Hogarth The Times Plate II Publish'd May 29: 1790, by J. and J. Boydell, Cheapside, at The Shakespeare Gallery Pall Mall London. 217 × 295. P. 212. 4/4
Au centre de la gravure, la statue de Georges III, exécutée par un sculpteur écossais.

X. LA GRAVURE D'HISTOIRE

La peinture d'histoire est un genre dans lequel Hogarth n'a guère réussi. Il semble qu'il était trop dans l'actualité pour se plonger dans un monde avec lequel il n'avait pas de contact réel. D'ailleurs, à chaque fois qu'il se fait peintre d'histoire, il retrouve un style académique, assez proche du baroque pompeux.

154 ACADEMIC STUDY: A NUDE WOMAN SEATED BY AN OBELISK
(Etude académique: une femme nue assise auprès d'un obélisque)
Sauce, rehaussée de blanc, sur papier chamois.
(British Museum)

155 HENRY THE EIGHT AND ANNE BOLEYN
(Henri VIII et Anne Boleyn)
Non signé — non daté (1728-29 env.) 441 × 363 P. 116. 4/6
(Pour la peinture cf. Paulson. Vol. 1 p. 137).

La source de cette gravure paraît être la pièce de Shakespeare, Henri VIII, présentée par Colley Cibber dès le 26 oct. 1727. Cependant Hogarth ajoute le premier amant d'Anne Boleyn, Lord Percy, qui se trouve à côté de la Reine Catherine. Le portrait d'Henri VIII est inspiré de celui de Holbein.

156 Mr GARRICK IN THE CHARACTER OF RICHARD III
(Garrick dans le caractère de Richard III)
Painted by Wm Hogarth Engrav'd by Wm Hogarth and C. Grignon. Publish'd according to Act of Parliamt June 1746.
386 × 506. P. 165. 2/2
Le tableau fut exécuté en 1745 pour Mr Duncombe pour 200 £, le plus haut prix accordé jusqu'alors à un peintre anglais. L'acteur préféré de Diderot, David Garrick (1717-1779), joue dans Richard III de Shakespeare, la scène VII de l'acte V. Cette pièce fut son plus grand succès et coïncide avec la renaissance du théâtre shakespearien en Angleterre.

157 PAUL BEFORE FELIX BURLESQUED
(Paul devant Félix dans la manière burlesque)
Design'd and Etch'd in the Ridiculous manner of Rembrant by Wm Hogarth, Publish'd According to Act of Parliament May 1. 1751. 251 × 343. P. 191. 5/5
Cette gravure servit de billet de souscription pour Paul Before Felix et Moses brought to Pharaoh's Daughter. Hogarth s'en prend aux graveurs anglais qui veulent tous graver à la manière de Rembrandt. En effet les estampes de l'artiste hollandais connurent un succès sans précédent en Angleterre au milieu du XVIIIe siècle. La scène du jugement de Paul devant le procureur romain, Félix, est tirée des Actes des Apôtres, chapitre 24.

158 LA PRÉSENTATION AU TEMPLE
Non signé — non daté (1640 ?) 211 × 289
Cat. Biörklund N° 40. 2/3
Rembrandt van Rijn (1606 - 1669)

159 PAUL BEFORE FELIX
(Paul devant Félix)
Engraved from the Original Painting in Lincoln's Inn Hall, painted by Wm Hogarth and Publish'd by him. Feb. the 5. 1752. 384 × 509 P. 192. 3/4
La peinture, composée d'après d'un carton de Raphaël, fut commandée pour la décoration de Lincoln's Inn Hall.

160 MOSES BROUGHT TO PHARAOH'S DAUGHTER
(Moïse amené devant la fille de Pharaon)
From the Original Painting in the Founding Hospital, Engrav'd by Willm Hogarth and Luke Sullivan. 388 × 505 P. 193. 2/4
La peinture fut exécutée pour l'Hospice des Enfants-Trouvés, dont Hogarth fut membre-fondateur. La composition s'inspire de Poussin. La scène est tirée de l'Exode, 2.5-10.

XI. LA DERNIÈRE PÉRIODE

Succédant à son beau-père, Sir JohnThornhill, Hogarth devient peintre du roi, en 1757. Si son activité de graveur en souffrit, il exécuta néanmoins quelques œuvres de très grande qualité. Ces œuvres, qui se situent au temps de la querelle qui l'occupa avec Wilkes et Churchill, révèlent une introspection nouvelle chez l'artiste, qui semble s'interroger sur sa fin prochaine.

161 HOGARTH PAINTING THE COMIC MUSE
(Hogarth peignant la Muse de la Comédie)
Engrav'd by Wm Hogarth and Publish'd as the Act directs 1764. 378 × 352 P. 204. 7/7
La peinture date de 1757 environ et se trouve à la National Gallery, Londres.
Hogarth, âgé de 60 ans, reprend un des grands thèmes de la peinture. Il s'associe une dernière fois au théâtre dont il fut le véritable représentant dans la peinture.

FINIS

162 TIME SMOKING A PICTURE
(Le Temps noircissant une peinture)
Mars 1761. Gravure à l'eau-forte. 203 × 170 P. 207. 2/2
Cette gravure servit de billet de souscription pour *Sigismonde* dont Hogarth avait dû faire une copie d'après le tableau du Corrège.
Il s'agit d'une gravure satirique condamnant *le goût antiquaire* du XVIIIe s., et surtout la préférence des *connaisseurs* et marchands pour les tableaux noircis. La pensée de Crates inscrite en grec sur le haut du cadre peut se traduire: *Le temps m'a doublement lié; et le Temps, quoique je doive convenir que c'est un grand maître, affaiblit tout ce qu'il touche.* (Trad. Jansen).

163 THE BATHOS
(Le Pathos)
Design'd and Engrav'd by Wm Hogarth Publish'd according to Act of Parliamt March 3d 1764. 260 × 325. P. 216
Le Pathos, ou la Manière de tomber dans la peinture sublime, dédié aux marchands de tableaux sombres. Le Temps rendant son dernier souffle, une tour en ruine et plusieurs autres figures allégoriques. Cette dernière gravure de Hogarth rejoint l'esprit de Brueghel et du fantastique.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

XVIIIe SIÈCLE

HOGARTH, William. « The Analysis of Beauty », London 1753 (cat. 2) Ed. anglaise de J. Burke: « The Analysis of Beauty with the Rejected Passages from the Manuscript. Drafts and Autobiographical Notes », Oxford 1955. Ed. française de Jansen 1805 et 1806 (cat. 3) et d'Olivier Brunet: « L'Analyse de la Beauté », Nizet, Paris 1963.

ROUQUET, J.A. « Lettres de Monsieur** à un de ses amis à Paris pour lui expliquer les estampes de Monsieur Hogarth », Londres 1746.

WALPOLE, Horace. « Anecdotes of Painting in England », Strawberry Hill 1765-1771 et Yale 1937.

TRUSLER, John. « Hogarth Moralized », London 1766-1768.

NICHOLS, John. « Bibliographical Anecdotes of William Hogarth », London 1781 et 1786. (Catalogue des gravures).

IRELAND, John. « Hogarth Illustrated », 3 vol., London 1791-1798.

XIXe SIÈCLE.

NICHOLS, John. « The Genuine Works of William Hogarth », London 1808-1810.

LAMB, Charles. « On the Genius and Character of Hogarth: with same Remarks on a Passage in the writing of the late Mr. Barry ». The Reflector, no 3, 1811, London.

STEPHENS, F.G. « Catalogue of Prints and Drawing in the British Museum, Political and Personal Satires », London, 1873-1883.

DOBSON, Augustin. « Hogarth », London 1879.

LIBRARY

XXe SIÈCLE.

Bibliographie :

READ, Stanley E. — « A Bibliography of Hogarth Books and Studies, 1900-1940 », Chicago 1941.

Etudes comparatives, esthétiques et sociales :

REITER, H. — « William Hogarth und die Literatur seiner Zeit. Ein Vergleich zwischen malerischer und dichterischer Gestaltung », Breslau und Oppeln, Priebatsch 1930.

MOORE, Robert E. — « Hogarth Literary Relationship », Minneapolis 1948.

HIPPLE, W.-J. — « The Beautiful, the Sublime and the Picturesque in Eighteenth Century Aesthetic Theory », South Illinois University 1957.

BIALOSTOCKI, J. — « Hogarth », Warswara 1961.

ANTAL, Frederick. — « Hogarth and his Place in European Art », London 1962. (Trad. ital. « Grandi e libertini nella pittura di Hogarth », Milano 1964.

Catalogue :

OPPE, A.P. — « The Drawings of William Hogarth », London, Phaidon Press 1948.

BECKETT, R.B. — « Hogarth », London 1949 (catalogue des peintures avec illustrations).

PAULSON, Ronald. — « Hogarth's Graphic Works », New Haven-London 1965. (Cet ouvrage fondamental a servi de base au catalogue de cette exposition).

N. B. Aucun ouvrage important n'a paru en français. Il faut cependant citer les textes de Th. Gautier et Baudelaire qui ont reconnu, peut-être grâce à Daumier, le génie de Hogarth caricaturiste.